

Programme éditorial

JUIN-NOVEMBRE 2020



MISE EN VENTE LE 11 **JUIN** 2020
initialement prévue le 2 avril 2020

CHRISTINE DE MAZIÈRES LA ROUTE DES BALKANS

roman

184 pages • 18 € • Numéro d'éditeur : 188
ISBN : 978-2-84805-346-2



MISE EN VENTE LE 27 **AOÛT** 2020

DIMA ABDALLAH MAUVAISES HERBES

premier roman

240 pages • 20 € • Numéro d'éditeur : 190
ISBN : 978-2-84805-360-8



MISE EN VENTE LE 27 **AOÛT** 2020

DIANE MEUR SOUS LE CIEL DES HOMMES

roman

340 pages • 22 € • Numéro d'éditeur : 191
ISBN : 978-2-84805-361-5



MISE EN VENTE LE 1^{ER} **OCTOBRE** 2020

MICHÈLE LESBRE TABLEAU NOIR

DESSINS DE GIANNI BURATTONI

récit

152 pages • 16 € • Numéro d'éditeur : 189
ISBN : 978-2-84805-359-2



MISE EN VENTE LE 5 **NOVEMBRE** 2020

CLAIRE KEEGAN CE GENRE DE PETITES CHOSES

récit traduit de l'anglais (Irlande)
par Jacqueline Odin

120 pages • 15 € • Numéro d'éditeur : 194
ISBN : 978-2-84805-372-1

RENTRÉE LITTÉRAIRE

MISE EN VENTE LE 11 JUIN 2020



CHRISTINE DE MAZIÈRES

Franco-allemande, **CHRISTINE DE MAZIÈRES** vit dans la région parisienne, où elle est magistrate. Dans *Trois jours à Berlin*, son premier roman consacré à la chute du Mur, paru chez Sabine Wespieser éditeur en 2019, elle se penchait déjà sur un moment déterminant de l'histoire allemande.

LA ROUTE DES BALKANS

roman

Dans une forêt hongroise, après des mois d'errance, Asma, une jeune Syrienne, attend, avec d'autres réfugiés, un véhicule vers l'Allemagne. Pour sa sécurité, sa famille l'a envoyée en Europe. Lorsqu'arrive enfin un camion frigorifique, elle éprouve presque du soulagement à s'y entasser. Même si, dans la bousculade, elle perd son sac... et son cahier rouge – le journal intime qu'elle tient depuis l'arrestation de son père en 2006.

Tamim parvient à le récupérer. Il le conservera précieusement. Sur les routes depuis trois ans, il a quitté l'Afghanistan à quatorze ans. Il aura plus de chance qu'Asma – abandonnée à bord du fourgon avec ses compagnons d'infortune sur une aire d'autoroute, dont la fin tragique agira comme un électrochoc sur la politique et l'opinion.

À Munich, en cet été 2015, Helga entend la nouvelle. Elle se souvient d'avoir été une réfugiée elle aussi, fuyant l'Armée rouge qui marchait sur Königsberg en 1945. Et, quand la chancelière Angela Merkel prononce son désormais célèbre «*Wir schaffen das*, nous y arriverons», Helga, comme tant de ses concitoyens, propose son aide aux demandeurs d'asile affluant sur le territoire allemand.

Revenant sur cet élan de générosité et sur l'espoir suscité, Christine de Mazières, dans ce roman polyphonique qui retrace le parcours des victimes, mais aussi des acteurs de ce drame, nous interroge avec force sur le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

184 PAGES • 18 € • N° D'ÉDITEUR : 188
ISBN : 978-2-84805-346-2

RENTREE LITTÉRAIRE MISE EN VENTE LE 27 AOÛT 2020



DIMA ABDALLAH

Née au Liban en 1977, **DIMA ABDALLAH** vit à Paris depuis 1989. Après des études d'archéologie, elle s'est spécialisée dans l'Antiquité tardive. *Mauvaises herbes* est son premier roman.

MAUVAISES HERBES

premier roman

Dehors, le bruit des tirs s'intensifie. Rassemblés dans la cour de l'école, les élèves attendent en larmes l'arrivée de leurs parents. La jeune narratrice de ce saisissant premier chapitre ne pleure pas, elle se réjouit de retrouver avant l'heure «son géant». La main accrochée à l'un de ses grands doigts, elle est certaine de traverser sans crainte le chaos.

Ne pas se plaindre, cacher sa peur, se taire, quitter à la hâte un appartement pour un autre tout aussi provisoire, l'enfant née à Beyrouth pendant la guerre civile s'y est tôt habituée.

Son père, dont la voix alterne avec la sienne, sait combien, dans cette ville détruite, son pouvoir n'a rien de démesuré. Même s'il essaie de donner le change avec ses blagues et des paradis de verdure tant bien que mal réinventés à chaque déménagement, cet intellectuel – qui a le tort de n'être d'aucune faction ni d'aucun parti – n'a à offrir que son angoisse, sa lucidité et son silence.

L'année des douze ans de sa fille, la famille s'exile sans lui à Paris. Collégienne brillante, jeune femme en rupture de ban, mère à son tour, elle non plus ne se sentira jamais d'aucun groupe, et continuera de se réfugier auprès des arbres, des fleurs et de ses chères adventices, ces mauvaises herbes qu'elle se garde bien d'arracher.

De sa bataille permanente avec la mémoire d'une enfance en ruine, l'auteure de ce beau premier roman rend un compte précis et bouleversant. Ici, la tendresse dit son nom dans une main que l'on serre ou dans un effluve de jasmin, comme autant de petites victoires quotidiennes sur un corps colonisé par le passé.

“ La main du géant est tellement immense qu'un seul doigt me suffit. Il me tend toujours le doigt au lieu de me prendre par la main. Je sens l'épaisseur de chaque phalange sous ma paume qui serre fort. ”

240 PAGES • 20 € • N° D'ÉDITEUR : 190
ISBN : 978-2-84805-360-8



DIANE MEUR

Née à Bruxelles en 1970, **DIANE MEUR**, écrivaine et traductrice, vit à Paris. Depuis son premier roman, *La Vie de Mardochée de Löwenfels écrite par lui-même* (2002), en passant par *Les Vivants et les Ombres* (2007) ou *La Carte des Mendelssohn* (2015), elle construit une œuvre d'une joyeuse intelligence, où érudition, fantaisie et subversion mènent le bal.

SOUS LE CIEL DES HOMMES

roman

Le calme semble immuable dans le grand-duché d'Éponne. Sis au cœur de l'Europe, il est un de ces lieux où les accords financiers négociés dans le secret des immeubles cossus décident de la marche du monde. Tout y est à sa place, et il est donc particulièrement compliqué pour un étranger récemment arrivé de s'en faire une, dans cette ville propre plantée au bord d'un lac.

Accueillir chez lui un migrant, et rendre compte de cette expérience dans son prochain opus, le journaliste vedette Jean-Marc Féron en voit bien l'intérêt : il ne lui reste qu'à choisir le candidat idéal pour que le livre se vende.

Dans un autre quartier de la ville, quelques amis se retrouvent pour une nouvelle séance d'écriture collective : le titre seul du pamphlet en cours – *Remonter le courant, critique de la déraison capitaliste* – sonne comme un pavé dans la mare endormie qu'est le micro-État.

Jérôme, l'un des six coauteurs, ne tient pas à s'éterniser : dès la fin de la réunion, il court rejoindre Sylvie dans un hôtel proche de la gare. L'un et l'autre attendent impatiemment leurs rendez-vous clandestins, même si leurs univers ont peu en commun. Difficile en effet pour la jeune cadre de l'industrie du luxe d'expliquer à l'intellectuel précaire combien sa vie de famille pèse sur son avancement.

Semira, son employée de maison, qui lui est d'une aide précieuse, en sera bien mal récompensée...

Dans ce décor de carton-pâte où tout n'est que façade, les personnages que campe Diane Meur vont petit à petit apparaître dans leur vérité : pendant que, sous la plume de la joyeuse bande d'anticapitalistes, le pamphlet remonte vaillamment le courant de

la domination, chacun démêle comme il le peut les contradictions de sa propre existence. Et si le retournement opéré par l'adorable Hossein dans la vie de Féron se révélera bouleversant, celui d'une Sylvie se sentant prise au piège de son fragile équilibre n'en sera pas moins spectaculaire.

Nouant savamment les fils de ses différentes intrigues, Diane Meur excelle à semer le trouble et à suggérer l'ambivalence : sous le ciel des hommes, l'humanité n'est-elle pas capable du pire et du meilleur ?

Chemin faisant, la romancière se double d'une belle essayiste : car c'est bien elle, et elle seule, l'autrice du réjouissant libelle qui, en dénonçant l'irrationalité perverse d'un système à bout de souffle, éclaire non seulement les agissements des personnages... mais aussi le cheminement du lecteur.

Sous le ciel des hommes est un grand roman de Diane Meur : son regard malicieusement critique et son extrême finesse psychologique accompagnent nos questionnements les plus contemporains. Car, au fil de la lecture, il apparaît que ce grand-duché imaginaire et un peu caricatural n'est pas plus irréel que le modèle de société aberrant et destructeur dans lequel nous stagnons aujourd'hui.

“ *La ville dormait – non pas de son sommeil nocturne, mais de la trompeuse somnolence de ses dimanches après-midi. Un dimanche de novembre à Landvil vers les trois ou quatre heures, laisser derrière soi les rues du Vieux Quartier pour s'aventurer sur les pentes des diverses collines, de leurs banlieues effilochées sans comment ni pourquoi : une expérience du vide, ou de l'infini ?* ”

340 PAGES • 22 € • N° D'ÉDITEUR : 191
ISBN : 978-2-84805-361-5

MISE EN VENTE LE 1^{ER} OCTOBRE 2020



MICHÈLE LESBRE

MICHÈLE LESBRE vit à Paris. Elle a rejoint dès sa création le catalogue de Sabine Wespieser éditeur, avec *Boléro* (2003) puis, notamment, *Un certain Felloni* (2004), également illustré par Gianni Burattoni, ou, tout récemment, *Rendez-vous à Parme* (2019).

TABLEAU NOIR

DESSINS DE GIANNI BURATTONI

récit

Michèle Lesbre a été institutrice, puis directrice d'école, pendant de nombreuses années, en Auvergne et ensuite à Paris. Observatrice attentive des changements survenus dans l'Éducation nationale, elle s'interroge sur le beau métier qui a été le sien. Dédié « à Christine Renon, qui s'est donné la mort dans son école de Pantin, à d'autres dont j'ignore le drame », *Tableau noir* retrace l'expérience de l'auteure. On sourit aux évocations d'apprentissage buissonnier de la lecture ou aux tendres portraits d'élèves récalcitrants. On découvre, au fil des anecdotes, une école libre et joyeuse, que maîtres et parents d'élèves construisaient ensemble. Et où les enseignants, en fidèles héritiers des hussards noirs de la République, ne s'en laissent pas conter sur le respect de leurs prérogatives.

Mais, et le double sens de son titre le suggère, *Tableau noir* se lit aussi, en creux, comme l'expression d'une sourde inquiétude. Face au désarroi des jeunes collègues en manque de formation sérieuse, face aux réformes à répétition, aux surcharges administratives, déjà à l'œuvre alors que Michèle Lesbre enseignait encore, que va-t-il rester de l'utopie d'une école qui serait le lieu d'apprentissage de la vie ?

Ce livre beau et grave est un chant d'amour à un métier passionnément aimé, que viennent souligner les dessins au trait de Gianni Burattoni, comme un contrepoint au style délicat et tout en retenue de l'écrivaine.

152 PAGES • 16 € • N° D'ÉDITEUR : 189
ISBN : 978-2-84805-359-2



MISE EN VENTE LE 5 NOVEMBRE 2020



CLAIRE KEEGAN

CLAIRE KEEGAN, née en 1968 en Irlande, vit aujourd'hui entre l'Irlande et la Corrèze. Nouvelliste de renom et écrivaine rare, les trois livres qu'elle a écrits à ce jour ont paru chez Sabine Wespieser éditeur : deux recueils de nouvelles, *L'Antarctique* (2010) et *À travers les champs bleus* (2012), ainsi qu'une « novella », *Les Trois Lumières* (2011), qui a remporté, en France comme dans les nombreux pays où elle a été publiée, un beau succès. Nuala O'Faolain, qui l'avait encouragée à ses débuts, ne s'y était pas trompée.

CE GENRE DE PETITES CHOSES

récit traduit de l'anglais (Irlande) par Jacqueline Odin

Près de dix ans se sont écoulés depuis la parution du dernier livre de Claire Keegan, pendant lesquels elle a animé des ateliers de *creative writing* dans le monde entier. À ses étudiants, elle enseigne avec constance que l'écriture est affaire de suggestion, jamais d'explication, et qu'un auteur accompli se doit de maîtriser sa phrase et sa structure, mais aussi le moindre de ses paragraphes.

Ce genre de petites choses, son nouveau récit, est une éblouissante mise en pratique de ces préceptes. Dans une petite ville de l'Irlande rurale, Bill Furlong, le marchand de bois et charbon, s'active à honorer ses commandes de fin d'année. Aujourd'hui commerçant prospère et père de famille, il a tracé seul son chemin : toléré dans la maison où sa mère, enceinte à quinze ans, était domestique, il a eu plus de chance que d'autres enfants illégitimes.

En cette veille de Noël, au moment de déposer sa livraison au couvent où les sœurs du Bon Pasteur – sous prétexte de les éduquer – exploitent à des travaux de blanchisserie des « filles de mauvaise vie », il croise par hasard l'une d'elles. Elle lui demande de l'emmener avec lui...

Ce qui se joue alors dans le cœur simple de cet homme, Claire Keegan va le laisser apparaître avec une intensité et une finesse qui donnent tout son prix à la limpide beauté de ce récit, aussi énigmatique et bouleversant que l'était *Les Trois Lumières*.

120 PAGES • 15 € • N° D'ÉDITEUR : 194
ISBN : 978-2-84805-372-1